

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 20 (1958)
Heft: 5

Artikel: Des agriculteurs suisses établis en France récoltent selon les nouvelles méthodes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des agriculteurs suisses établis en France récoltent selon les nouvelles méthodes

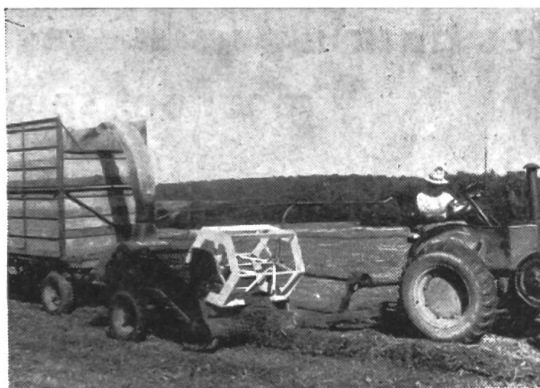
Une visite à M. Fritz Keller, président du Club agricole suisse, société qui groupe principalement les agriculteurs suisses des départements du Doubs et de la Haute-Saône, nous a montré que le manque de main-d'œuvre agricole se fait de plus en plus sentir également chez notre grande voisine d'outre-Jura. Durant les premières années de l'après-guerre, on trouvait environ une douzaine de travailleurs agricoles sur ce domaine de 120 ha dont $\frac{1}{3}$ consiste en pâturages permanents et $\frac{1}{3}$ en prairies pour la production de foin et de regain, le dernier $\frac{1}{3}$ étant consacré à la culture des céréales. Ce nombre de travailleurs auxiliaires, formé alors en majorité d'anciens prisonniers de guerre allemands, s'est réduit peu à peu pour ne plus compter actuellement que quatre ou cinq ouvriers. Deux d'entre eux s'occupent exclusivement du bétail, dont l'important effectif comporte une centaine de vaches, de génisses et de veaux, une demi-douzaine de chevaux et de nombreuses têtes de petit bétail. Les autres employés effectuent les travaux des champs avec l'aide du très actif propriétaire de l'exploitation.

Quand il faut récolter du foin, du regain et des céréales sur une superficie de 70 à 80 ha avec un personnel si restreint, il devient indispensable de disposer de machines de récolte de premier ordre qui permettent de limiter les travaux manuels à un minimum. Un aperçu de la méthode employée sur ce domaine pour la fenaison montrera comment le problème a été résolu dans un tel cas.

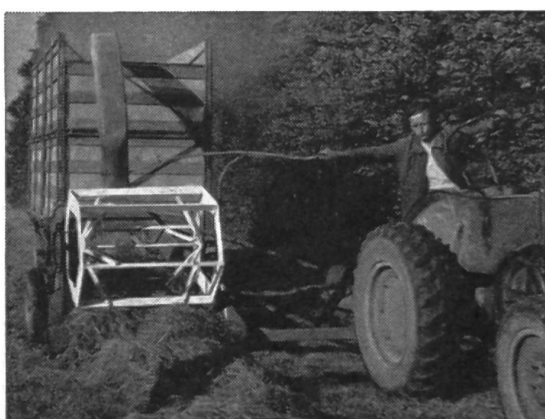
Après le fauchage à la machine, l'herbe est laissée telle quelle sur le pré si le temps le permet. On la retourne ensuite une ou deux fois avec le râteau à disques à dents. Cet instrument moderne offre notamment l'avantage de n'avoir pas besoin d'être actionné puisque la rotation des disques a lieu par leur contact avec le sol. Les incidents mécaniques se trouvent donc éliminés. Lorsque l'herbe est sèche, le même râteau sert à confectionner des andains moyens. A ce moment-là entre en action la ramasseuse-hacheuse-chargeuse, machine accouplée en position désalignée derrière le tracteur. Ce dernier peut ainsi rouler à côté de l'andain. Un tambour de ramassage, garni de pointes, pousse le fourrage sur un transporteur qui le conduit au dispositif de hachage, lequel le tronçonne en fragments de 10 à 15 cm, suivant le réglage. A peine haché, le fourrage est aspiré par un puissant ventilateur qui le chasse vers l'arrière dans une conduite coudée. Un système ingénieux offre au conducteur de tracteur la possibilité d'orienter cette conduite depuis son siège vers le haut, vers le bas ou de côté en manœuvrant simplement un levier. On peut ainsi remplir régulièrement et jusqu'aux bords le char à cadres qui est accouplé à la ramasseuse-hacheuse-chargeuse sans que le conducteur du tracteur soit obligé de mettre pied à terre. Cette machine effectue le ramassage total du fourrage (sans qu'il soit



1



2



3



4

5



- 1 L'accouplement du tracteur, de la ramasseuse-hacheuse-chargeuse et du char à cadres, forme un ensemble bien visible sur cette photo.
- 2 La ramasseuse-hacheuse-chargeuse en plein travail. On peut voir le tambour de ramassage happer le fourrage et ce dernier être dirigé sous forme hachée dans le char de récolte par la conduite coudée.
- 3 La simple manœuvre d'un levier depuis le siège du tracteur permet d'orienter la conduite à fourrage aussi bien de côté que vers le haut et vers le bas. Le char peut être rempli ainsi de façon très régulière.
- 4 Monsieur Keller, notre compatriote fixé en France, vu en train de travailler avec le râteau à disques à dents en étoile accouplé à un tracteur Lanz-Bulldog.
- 5 La moissonneuse-batteuse que plusieurs agriculteurs suisses de cette région française ont achetée sous forme coopérative ensache du grain nettoyé et trié, prêt à être livré. En bas, à gauche, on reconnaît de nouveau Monsieur Keller.

nécessaire de passer le râteau après) et d'une manière rapide. Un seul homme arrive à remplir complètement le char en moins d'un quart d'heure.

Le déchargement a lieu également d'une façon extrêmement simple. Les hausses latérales du char à cadres peuvent être rabattues à moitié ou entièrement. Un ouvrier jette le fourrage haché dans la trémie d'un engrangeur pneumatique disposé très près du fenil. Il n'est guère possible que des incidents mécaniques puissent se produire puisque le fourrage est haché, donc non comprimé. La partie orientable de la conduite de l'engrangeur permet d'atteindre n'importe quel coin du fenil et de répartir le fourrage de manière régulière. Cette répartition pourrait être exécutée par un enfant, si cela était nécessaire.

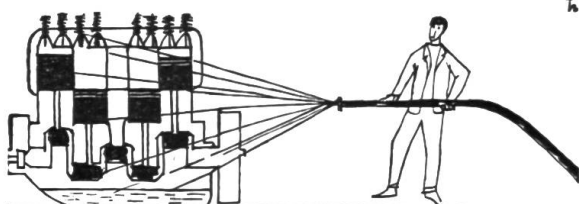
Les avantages présentés par une telle méthode de récolte des fourrages sautent aux yeux. C'est seulement grâce à cette façon de faire qu'il a été possible, avec une main-d'œuvre si réduite, de rentrer plus de cent chars de foin de bonne qualité, et moitié autant de regain, pendant les rares beaux jours de l'année passée. Comme revers de la médaille, il faut toutefois mentionner le prix élevé de cette récolteuse de fourrages (600 000 francs français). En outre, deux, trois ou quatre chars à cadres se montrent nécessaires, ainsi qu'un râteau faneur-andaineur de type moderne et un engrangeur pneumatique. La ramasseuse-hacheuse-chargeuse peut être cependant aussi utilisée pour aller à l'herbe, de sorte qu'un homme parvient à effectuer très rapidement le fauchage et le ramassage en une seule opération (avec une barre de coupe portée). Il est donc possible d'amortir ainsi son prix d'achat en moins de temps.

Afin d'arriver à réduire également le nombre des travailleurs pour les travaux de moissonnage, notre hôte s'est associé il y a deux ans à quelques autres agriculteurs de nationalité suisse en vue d'acheter une moissonneuse-batteuse sous forme coopérative, machine qui a fonctionné jusqu'à maintenant en donnant toute satisfaction. Cette moissonneuse-batteuse permet de récolter un hectare de blé non versé en un peu plus d'une heure. Elle ensache du grain nettoyé et trié, prêt à la vente. Les membres de cette coopérative payent 6000 francs français par heure d'utilisation de la moissonneuse-batteuse, les non membres 7000 francs. Elle sera donc totalement amortie d'ici à trois ans.

Il resterait encore beaucoup à dire sur la mécanisation des travaux telle qu'on la constate chez les agriculteurs suisses de France, notamment au sujet de la diffusion toujours plus grande de la traite mécanique, avec ses avantages et ses inconvénients. Mais cela dépasserait le cadre de cet aperçu. Terminons en citant la remarque faite récemment par M. K e l l e r, notre compatriote:

«Malgré les machines les plus modernes, le beau temps se montre toujours nécessaire pour récolter. La chaleur du soleil ne peut être remplacée par aucune installation technique.»

W. R.



**Le moteur est nettoyé
continuellement**

par **Rugai**

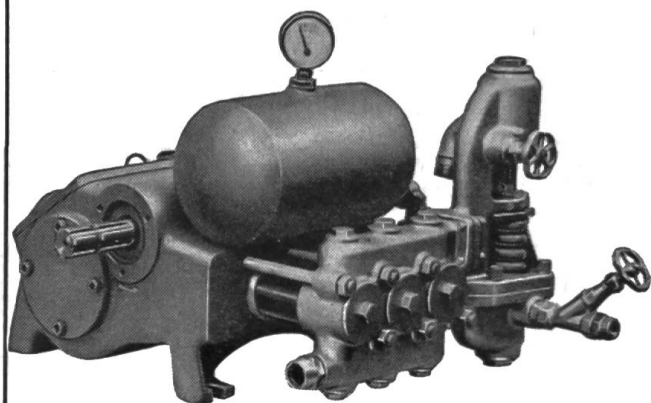
C'est pourquoi: il ne s'en-
crasse pas, les segments des
pistons vont et viennent libre-
ment et restent bien étanches.
La lubrification s'effectue donc
parfaitement et sûrement.

Importation et vente directe
à des prix avantageux par

HASLE-RUEGSAU
Tél. (034) 3 58 55

W. Blaser & Co

BIMOTO-Zénith



la pompe à haute pression
à prise de force ou avec
moteur 8 CV

BIRCHMEIER & CIE SA. KÜNTEN AG

Pour le traitement
des pommes de terre

CUPRO



éprouvé dans les années à mildiou

VIRIFIX

(nouveau) marquant à la perfection

- résistent à la pluie
- ont une bonne suspension
- ne bouchent pas les jets